Al-Islam.org
Ahlul Bayt Digital Islamic Library Project
Published on *Al-Islam.org* (https://www.al-islam.org)

Limité Et Illimité

D'après la classification rationnelle, les êtres se divisent en limités et illimités. La définition des premiers suffit à elle seule, pour mettre en évidence les seconds.

Vous êtes assis maintenant, dans un endroit bien déterminé et vous occupez, dans le vide, un espace bien limité. Si vous voulez vous asseoir ailleurs, vous devez vous déplacer. Cela veut dire que vous ne pourriez pas occuper deux places en même temps ; ainsi vous êtes limité, du point de vue de l'espace, à un endroit déterminé.

Il en va de même pour ce qui est du temps : nous existons maintenant et nous n'avons pas existence ni au passé ni dans l'avenir.

S'il est possible à un être d'être illimité dans le temps et l'espace, cet être existerait partout et toujours, en tout temps et tout lieu, et nos sens seraient incapables de le percevoir.

Nous pouvons voir l'être lorsqu'il est limité et placé dans un endroit bien déterminé, lorsqu'il a une forme bien définie, et lorsque nous pourrons le désigner par nos gestes. Mais s'il n'est pas limité, s'il n'a ni forme ni place occupée dans l'espace, il nous est impossible de le voir.

Nous pourrons entendre un son parce qu'il existe pendant un moment et n'existe pas pendant un autre moment. Mais si le son se produisait continuellement et parvenait sans interruption à notre ouïe, il nous serait impossible de l'entendre.

Al-Gazâli dit : *« Nous percevons la lumière, car tantôt elle existe et tantôt elle n'existe pas, car elle est présente à un endroit et absente à un autre. Si le monde était continuellement éclairé, d'une manière qui est toujours identique à elle-même, et s'il n'y avait pas l'ombre et l'obscurité, on ne pourrait plus percevoir la lumière qui est la chose la plus visible, et même la chose qui rend visible toute autre chose. »*

Nous percevons donc la lumière grâce à son contraire, l'obscurité. Et c'est par ce contraste que l'existence de la lumière devient évidente par rapport nous.

Les soufis et les mystiques disent que Dieu est invisible parce qu'Il est très visible. Et s'Il ne peut être perçu, c'est parce qu'Il ne disparaît pas et parce qu'aucun temps et aucun espace ne sont vides de Lui. Cela s'exprime bien dans cette invocation mystique :

Ô Celui caché par l'abondance de Sa Lumière.
Ô Présent qui s'absente dans Sa Présence.

Le poète persan a illustré cette question dans le poème suivant :

Il était une fois,
Un poisson qui nageait dans la mer.
Comme moi, ce poisson était
D'une perception bornée.
Il n'a jamais souffert le pêcheur,
Ni éprouvé l'angoisse des filets.
Il n'a jamais connu la soif,
Ni la chaleur du soleil.
Un jour, il entendit des voix humaines ;
On hurlait : Ô soif, où est l'est ?
Le poisson se mit à réfléchir.
C'est à l'eau qu'il réfléchissait :
Qu'est-ce que cet élixir
Qui fait vivre toute chose ?
Et s'il est source de vie,
Pourquoi donc, mon Dieu,
Ne me l'as-tu pas donnée ?

À ces yeux toujours ouverts,
L'eau se présentait, jour et nuit.
C'est dans l'eau qu'il vivait tranquillement.
Cependant, il l'ignorait !

Il vivait de la sorte
Inattentif à la grâce où il baignait
Jusqu'à ce qu'un jour,
Les vagues le jettent sur le rivage...
Les rayons du Soleil brûlèrent son corps
L'eau lointaine alluma un feu dans ses viscères
Et sa bouche se desséchait de soif.

Allongé dans la poussière,

Il s'est souvenu de l'eau
Qu'il a entendu gémir au loin.
Il commença à se frapper
Contre la terre en disant :
J'ai trouvé maintenant cet élixir chimique,
Sans lequel je ne puis vivre.
Hélas, je l'ai trouvé trop tard.

Oui, le poisson qui passa sa vie dans l'eau n'arrive pas à percevoir sa perception. La seule chose à pouvoir constituer pour lui un objet de doute c'est l'eau elle-même. Mais, il, ne fut capable de la connaître qu'au moment même où il fut séparé d'elle et jeté dans la poussière.

Cette fable éclaire la question mentionnée plus haut : l'invisibilité du *Ghayb* est due à l'incapacité perceptive de nos sens, et non à l'existence d'un voile matériel qui s'interpose entre lui et notre appareil sensoriel et perceptif.

Les philosophes européens des temps modernes prétendent que leurs recherches concernant la perception chez les humains sont les plus avancées et les plus originales.

Quelques-uns des plus grands philosophes de l'Occident fondent leurs recherches sur la critique des méthodes de la pensée et de la réflexion humaines. À titre d'exemple, deux ouvrages parmi les plus importants du philosophe allemand Kant s'intitulent respectivement : *Critique de la Raison pure* et *Critique de la Raison pratique*.

Nous ne nous proposons pas, ici, d'évaluer l'originalité et les apports de ces philosophes ni de révéler la part des philosophes musulmans, en ce qui touche la critique des attitudes et des orientations de la pensée humaine. Nous nous contentons seulement d'attirer l'attention sur le fait que la philosophie islamique était coutumière de ce genre de critique, mais sous des intitulés différents.

L'apport de la philosophie islamique, dans ce domaine, est très riche. Il dépasse ce que les raisons européennes ont pu dire à ce sujet. Nous allons en parler en détail et en argumenter plus tard.

Il y a plusieurs centaines d'années, le poète persan Mawlawi avait illustré le caractère limité des sens de l'homme dans les vers suivants :

Les hindous amenèrent un éléphant,
Dans un pays où l'éléphant n'a jamais été vu,
Et ils le mirent dans une salle obscure,
Une salle sans lumière.
Les habitants se mirent à entrer
Les uns après les autres
Pour le toucher !

(*D'après ce qu'ils ont senti en le touchant !*) *:*
L'éléphant, dit celui dont la main tomba
Sur la trompe, est semblable à un tube !
L'éléphant, dit celui qui en toucha l'oreille
Est semblable à l'éventail !
Et celui qui en toucha le dos
L'a prit pour un lit !
Quant à celui qui toucha sa patte,
Il l'a prise pour une colonne !

L'œil peut voir l'éléphant dans toute son ampleur. Il voit ses dimensions et ses membres. Avec le toucher, surtout lorsque cela se fait avec la paume de la main seulement, on ne peut concevoir tout l'éléphant, et c'est le hasard qui joue, quant à la partie du corps de l'éléphant qui tomba sous la main. Cette même relativité est en vigueur lorsqu'on compare les sens aux possibilités et pouvoirs de l'intellect humain.

Source URL:
https://www.al-islam.org/fr/l-assistance-d-allah-dans-la-vie-de-l-humanite-murtadha-mutahhari/limit%C3%A9-et-illimit%C3%A9